

CHAPEAUX DE SAISON

.... la joie de la saison nouvelle, tant ils sont frais, pimpants et vraiment nouveaux.

On fait dit la *Mode Nouvelle*, des formes en paille de toutes les nuances qui sont toutes garnies en sortant des mains de l'apprentisse. Cocards, choux, apprêts de tout genre, en sorte qu'il suffit, la coiffe étant posée, d'un rien adroitement placé pour composer un chapeau d'une élégance toute personnelle. Ces chapeaux sont d'un prix médiocre. Les jeunes femmes, les jeunes filles adroites pourront multiplier à peu de frais l'élégance de leur coiffure.

Voici entre autres un de ces chapeaux en paille amande agrémenté d'une large cocarde de paille de même teinte. Deux petites pumes plates teintes en vert traversent à plat la cocarde. Ce chapeau simplement garni est gracieux et ne manque nullement de chic. Une draperie bien posée, ce qui est du reste une des parties les plus difficiles dans l'art de la mode, complète aussi ce genre de chapeau. Lorsque la paille est foncée, la forme massive, on choisira, de préférence aux fleurs, les plumes et draperies. En un mot, ce genre de chapeau est à la portée de toutes. Avec un peu de goût on aura l'agrément de la variété. Les petites plumes plates dont nous parlons sont en réalité les petites plumes du corps de l'autruche. On les teint sans les friser. Elles remplacent avec plus de légèreté et de nouveauté les plumes coqueau.

Ajoutons que les amazones se posent complètement à plat, attachées par un motif de strass ou de jais, et retombent longuement sur la nuque. Rien de plus facile à disposer. Lors donc qu'on possède quelques-unes de ces belles plumes, l'achat d'une capeline de rjz noire s'impose, car on aura ainsi à peu de frais un chapeau supérieurement seyant et élégant.

ETOFFES PEINTES

Un joli revenez-y plutôt qu'une vraie nouveauté, nous est signalé par l'Art et la Mode: il s'agit des étoffes peintes qui font de si délicieuses et si personnelles toilettes.

Les plus jolies nouveautés de la saison, ce sont les tissus peints. Cela nous repose de la banalité des ornements que l'on voit partout, et qui sont à la portée de tout le monde. Les dentelles, les broderies ne sauraient lutter, au point de vue de l'élégance et de la fantaisie, avec ces tissus peints, dont chaque spécimen est une création.

La mousseline de soie, le crêpe de Chine, le drap, le satin, le velours, toutes les soieries les plus légères comme les plus riches, prennent des airs nouveaux, une sorte d'aristocratie, grâce à ces fleurs, si jolies, à ces arabesques de toutes sortes qui les décorent et les colorent. Pour les étoffes transparentes, on obtient des effets étonnants à l'aide des dessous; selon que vous changez la nuance de ces dessous, le dessin change lui-même de coloris, réchauffé ou atténué par la valeur de ton de cette transparence. On arrive, par ce moyen, à des décorations esquives, et nos grandes maisons de couture font avec cela des merveilles.

Il est intéressant de dire que ce procédé est une véritable découverte. La peinture ne s'écaille pas, comme on le voit d'ordinaire sur les éventails; elle semble faire corps avec le tissu.

Courage aux charmantes aquarellistes, et qu'elles n'oublient pas que les grosses fleurs: roses, pivoines, iris, forment toujours un ensemble plus harmonieux que les fleurettes trop grêles. Le comble du chic est de faire peindre et signer sa robe par un artiste célèbre, mais ce n'est pas à la portée de toutes...

JUPES NOUVELLES

Seront-elles courtes ou longues, plates ou froncées? Chacun donne son avis, et comme personne n'est d'accord, les coquettes en profitent pour ne suivre que leur goût.

D'après le *Moniteur de la Mode*:

A l'heure actuelle la seule préoccupation, dans les ateliers comme partout ailleurs, c'est la façon dont sont faites les jupes. Sont-elles amples, collantes, longues, ou est-ce tout le contraire? Voilà les questions qui nous sont posées journellement, qu'on sait intéresser très vivement toutes les femmes.

Pour trotter, pour se promener en toilette simple, pour les villégiatures d'été, on portera la jupe courte, découvrant le pied; mais cela seulement pour les robes tout à fait simples, sans aucune prétention de toilette.

Ces jupes seront doublées, sans fond de jupe.

Puis, nous avons les jupes avec des plis qui partent de la taille, des plis couchés maintenus par une piqure, et qui mettent la jupe en forme. Dans le milieu du devant, une couture en biais s'écarte dans le bas en un pli creux, tandis que les autres plis sont couchés.

Il y a la jupe à empiècement, au bord de laquelle se monte une jupe complètement plissée, à plis petits ou grands. Et la jupe "Soleil", il faut bien en parler, puisqu'elle revient en faveur. Et de fait rien n'est joli pour les tissus légers, tels que le voile et l'étamine, comme ces plis s'ouvrant et se fermant avec un grâce toute particulière.

On fera beaucoup de jupes à trois volants, cette jolie forme que Doucet a le premier lancée, et qui, depuis, fait florès.

N'oublions pas de mentionner les repincés qui ondulent sur les jupes et enveloppent les hanches.

Ecoutez maintenant la *Mode Illustrée* qui, voyant un peu plus avant dans la saison d'été, nous parle surtout de ces jolies jupes froncées, triomphe des étoffes légères:

Bien qu'on annonce comme chose presque certaine le retour, pour l'été, des jupes amples du haut, montées avec des fronces autour de la taille, nous ne donnerons cette nouveauté que sous toutes réserves, y croyant peu pour notre part. Rien en effet, dans les modes actuelles, ne fait pressentir un changement aussi radical, et jusqu'ici toutes les jupes créées pour la saison printanière restent plates dans le haut, avec une belle ampleur dans le bas. Quelle que soit l'étoffe employée, la plupart des modèles sont faits avec un empiècement gagnant exactement les hanches, et au bord duquel est montée la jupe; cet empiècement peut se faire tout uni, mais le plus souvent, on le recouvre de guipure, on le raye en cercle de galons, de piqures, de petits plis pincés; la forme et les dimensions en sont également fort variables; il en est de si petits qu'on les prendrait pour une ceinture prolongée; d'autres, au contraire, descendent plus bas que les hanches, et se défont tout autour sur le bord, en créneaux, en dents rondes ou pointues, piquées sur le bord, ou en pattes d'égale longueur, fixées sur la jupe à leur extrémité par un motif de passementerie. Parfois aussi, l'empiècement forme tablier par devant ou descend en pointe jusqu'en bas de la jupe. Celle-ci est généralement plissée, soit à plis couchés, aplatis au fer ou piqués, soit à gros plis ronds piqués sur les deux bords jusqu'au genou environ et formant volant dans le bas. Une jolie variante consiste à terminer chaque pli, dans le haut, en pointe de capucin; cette pointe venant s'appliquer sur le bord de l'empiècement rond, on fixe en dessous une petite patte, faite d'un biais de taffetas ayant la largeur d'un ruban No 3, qui monte sur l'empiècement et se perd sous la ceinture. On complète la garniture en posant un bouton à la pointe de chaque pli.

Souvenons-nous après cela que la fantaisie d'un de nos maîtres de la couture ne va pas, cet été, nous ramener la jupe paysanne? C'est bien en mode, surtout... qu'il ne faut jurer de rien!